

FABIO BERTI

Le paysage c'est NOUS



Notre paysage raconté dans une bande dessinée

Les communes de Valeggio sul Mincio, Castelnuovo del Garda, Sommacampagna, Sona, Bussolengo et Pastrengo ont travaillé ensemble pour créer quelque chose de particulier : une bande dessinée de 28 pages qui raconte le paysage qui nous environne et qui nous unit. Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la Région de Vénétie et fait partie des activités de l'Observatoire Local pour le Paysage des Collines Moréniques de l'arrière pays du lac de Garde. Pourquoi une bande dessinée sur le paysage ?

Le paysage parle de nous. Il n'est pas un simple décor, il fait partie de notre histoire, de nos souvenirs et de ce que nous partageons chaque jour. Les collines, les champs, les rivières et les villages qui nous entourent ont chacun une histoire à raconter. Ces histoires parlent des personnes qui ont vécu ici avant nous, de celles qui vivent avec nous aujourd'hui et de celles qui vivront après nous.

La bande dessinée est une façon amusante et vivante de découvrir ces liens et de regarder sous un jour nouveau les lieux que nous croyons connaître. Elle nous invite à marcher avec curiosité dans nos collines, à écouter les traditions qui les font vivre et à ressentir la beauté de chaque parcelle de notre pays. Ce projet est né de la collaboration entre les six communes et le travail d'un auteur et dessinateur qui connaît et aime ce territoire. À travers ses images et ses récits, il nous embarque pour une balade au cœur des Collines Morainiques, à la découverte de lieux emblématiques et de traditions qui font toute la richesse de notre paysage. L'objectif est simple, mais essentiel : nous montrer que le paysage est un véritable trésor. Un trésor qu'il faut apprendre à connaître, à aimer... et surtout à protéger.

Qui mieux que nous pourra faire la différence ? Bonne lecture et bon voyage à la découverte de ce qui rend notre territoire si spécial !

Bussolengo - Claudio Perusi

Castelnuovo del Garda - Chiara Trotti

Pastrengo - Antonio Aragona

Sommacampagna - Chiara Turazzini

Sona - Paolo Bellotti

Valeggio sul Mincio - Massimo Brunelli

Crédits

TEXTES, DESSINS, COULEURS ET COUVERTURE: Fabio Berti
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Fabio Berti

Merci pour la traduction française : Sylviane Klein

En collaboration avec les communes de Bussolengo, Castelnuovo del Garda, Pastrengo,
Sommacampagna, Sona, Valeggio sul Mincio

Impression terminée au mois de février
auprès de Officina Grafica Eco

© Copyright 2025
Tous droits réservés

Mais au juste... que savons-nous vraiment de notre paysage ?

Et de ce qui nous entoure ?

Cette plaine, ces collines... elles sont faites de tant de mes semblables. Les rivières nous ont transportés jusqu'ici, au fil des glaciations et des périodes de dégel, pendant des millions d'années.

Qui parle ??
Mais moi, bien sûr !

Au fil du temps ces formations rocheuses ont beaucoup changé : au début elles étaient plus pointues, ensuite les vents, les pluies les ont adoucies et puis...

... les paysans ont fait le reste.

Mais bien avant les cultures... ce sol était nu, sec, presque sans végétation et couvert de cailloux.

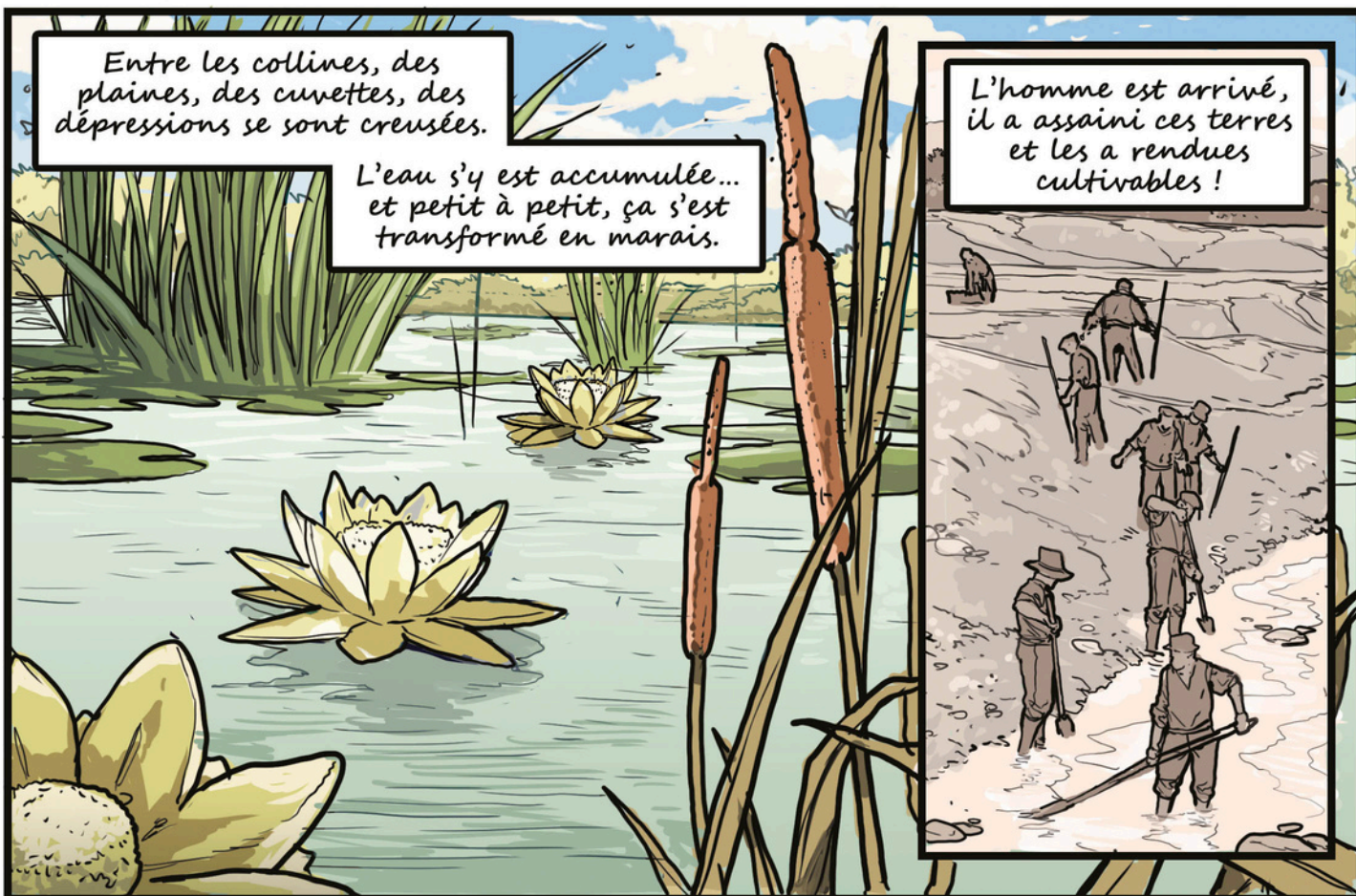
Nous, les roches, nous faisons partie de ces collines. Nous sommes tout ce qu'il reste des anciennes montagnes du Haut-Adige.



Le Mincio et le Tione... se sont chargés de transporter presque tous les dépôts de ces montagnes !

Entre les collines, des plaines, des cuvettes, des dépressions se sont creusées.

L'eau s'y est accumulée... et petit à petit, ça s'est transformé en marais.



L'homme est arrivé, il a assaini ces terres et les a rendues cultivables !



Beaucoup se sont assis ici à mes côtés et n'ont pas bougé pendant des milliers d'années.

Mais certains n'étaient pas faits pour rester là éternellement...



1860, PASTRENGO.

PRENDS AUSSI
CEUX-LÀ ! ON A ENCORE
DE LA PLACE, IL NOUS EN
FAUT BEAUCOUP !

En 1861, le général
autrichien Radetzky
ordonne la construction
de quatre fortifications
distinctes sur le territoire
de Pastrengo. Le but:
protéger les territoires de
Vérone qui étaient proches
de l'Autriche.

L'un d'eux est le Fort
Nugent, qui domine la
colline Poggio Pol.

Chaque fort est
équipé pour des
permanences de
longue durée.



Et en sept mois à peine,
l'ingénieur Saliz-Solio
les a construits !



Dans ces forts, on
peut loger jusqu'à
quatre-vingts soldats.
Il y a des écuries, des
animaux... et une
quinzaine de canons
pour se défendre.

Cette même année, on construit également le fort Benedek, dédié au général dont il porte le nom.

Perché sur le mont Bolega, il peut balancer ses tirs et couvrir toute la zone de Ronchi jusqu'à Lazise et Colà.

A 190 m au-dessus de Pastrengo, les 15 canons de la forteresse courent les zones de Bussolengo et Sandra.

Le fort Léopold qui s'élève à 256 mètres d'altitude au dessus de Poggio Croce domine tout le camp retranché.

Il conserve encore aujourd'hui sa caponnière de gorge, son pont d'accès et son portail en bois d'origine.

NOCHMALS
VIELEN DANK, WIR SEHEN
UNS IN EIN PAAR
MONATEN!*

*MERCI ENCORE, ON SE REVOIT DANS
QUELQUES MOIS!"

Nous sommes au Xe siècle. Un paysan de Pastrengo traverse la Cavallara. Cette ancienne route relie le lac de Garde au fleuve Adige.

BON, ON Y EST PRESQUE, CE SONT LES DERNIERS !

À cette époque, le transport fluvial est très utilisé. On expédie les marchandises par bateau, surtout les plus précieuses, comme...

...le sel. On l'appelle aussi "l'or blanc" justement pour sa grande valeur.

Le sel vient de l'Adriatique. Puis, grâce aux fleuves, il voyage vers les territoires du nord de l'Europe.

Mais ici, notre bateau doit se rendre ailleurs...

... direction Bussolengo.

Dans l'Antiquité déjà, on transportait les marchandises sur de simples radeaux. Ils suivaient le courant... et ne pouvaient que descendre les fleuves.

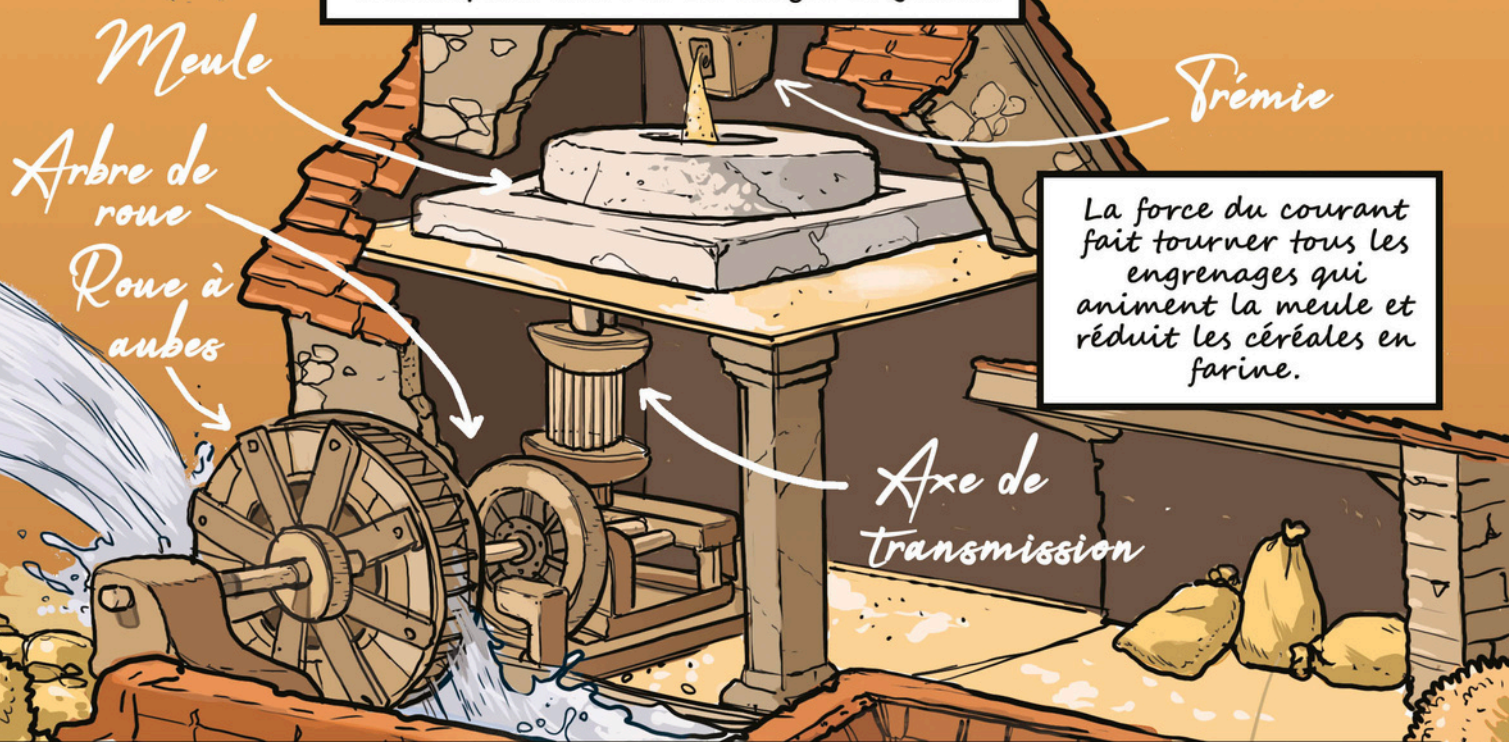


Au moyen âge apparaissent les "burchi": de grandes barques à fond plat qui permettent aussi de remonter les cours d'eau.

Le courant fluvial sert aussi de moteur à une machine essentielle : la roue à aubes, le cœur du moulin à eau.



C'est grâce à la roue à aubes que la meule peut tourner et broyer le grain.



La force du courant fait tourner tous les engrenages qui animent la meule et réduit les céréales en farine.



Mais revenons à notre histoire... où se dirige donc ce moine ?

... à l'église de
San Salvar.

Pour la
construire, on
avait justement
utilisé les pierres
de la rivière.

À l'intérieur on y trouve une
stèle d'époque romaine avec
une inscription en latin.

On en a déduit que
l'église avait été
édifiée sur un
bâtiment déjà existant
encore plus ancien.

Ce n'est qu'aux VIII^e et IX^e
siècles, avec les Lombards,
que la pieve* prend l'aspect
qu'elle a encore aujourd'hui.

Elle est l'église la plus
ancienne de Bussolengo.



*La pieve est une église
paroissiale rurale



ALORS, COMMENT ÇA S'EST PASSÉ?

MON CHER PAOLO, NOUS EN AVONS ÉNORMÉMENT... SUFFISAMMENT POUR NOUS ... ET POUR TOUS NOS CONFRÈRES!



LOUÉ SOIT-IL! IL Y EN A VRAIMENT BEAUCOUP, ET LA QUALITÉ SEMBLE EXCELLENTE



ÇA C'EST SÛR ! LE TEMPS DE REMETTRE EN ORDRE NOTRE RÉSERVE ET JE REPRENDS DÉJÀ LA ROUTE.



QUELQU'UN D'AUTRE T'ATTEND?

DON CLAUDIO, À SONA.

Après 313 apr. J.-C., avec l'Édit de Constantin, les chrétiens peuvent pratiquer librement leur religion. La construction des églises se développe alors peu à peu.



Mais ce sont les Lombards, à partir du VIII^e siècle, qui construisent les premières églises rurales sur les collines morainiques.

Voici le territoire des villes qui possèdent ces églises.



MAIS POUR L'INSTANT, JE PRÉFÈRE ALLER ME REPOSER DANS MON LIT, MÊME SI CE SERA BREF.



TU NE CRAINS DONC RIEN PENDANT TES VOYAGES EN SOLITAIRE? TU N'AS PAS PEUR DES BANDITS?



À la fin des années 1300, Gian Galeazzo de la famille Visconti de Milan a une véritable soif d'expansion ...



...avec la ferme intention de franchir les frontières de Vérone et de s'en emparer.



À cette époque, c'est la famille de la Scala qui domine Vérone, avec son seigneur, Antonio della Scala.



Gian Galeazzo Visconti conclut un accord secret avec les seigneurs de deux autres puissantes familles.

Leur but: occuper Vérone et se partager le butin.

Le 18 octobre 1387, un commandant de l'armée milanaise arrive devant les murailles de Vérone. Il agit sur ordre des Visconti.

Il s'est mis secrètement d'accord avec certains opposants aux Scaligeri*. Les portes s'ouvrent. Les soldats entrent... et prennent la ville.

Ainsi s'achève la domination des Scaligeri sur Vérone.

Après cette conquête, les Visconti récupèrent de nombreuses terres. Parmi elles, un ancien fortin.

Construit un siècle plus tôt, il se situe dans l'actuelle Castelnovo del Garda.

Les Visconti le transforment en château fort protégé par deux rangées de murailles.

Au centre se dresse le donjon, il survivra jusqu'à nos jours...

... sous le nom de Tour des Visconti.

*Scaligeri: qui appartient à la famille de la Scala de Vérone



JE LE
SAVAIS ! IL
COMMENCE À
PLEUVOIR.

APRÈS TOUT, JE
NE PEUX PAS M'ATTENDRE À
CE QUE TOUT SE PASSE
TOUJOURS SANS
PROBLÈME.



QUELQUES
MINUTES SEULEMENT ET
ME VOILÀ DÉJÀ TREMPÉ
JUSQU'AUX OS.



I ER SIÈCLE APR. J.-C.,
TERRES DE L'ACTUELLE SONA.

Les Romains sont à l'oeuvre:
ils construisent un temple
païen, dédié à leurs dieux.

Nous sommes vers l'an 800
apr. J.-C, Ce temple est
transformé en église
chrétienne.

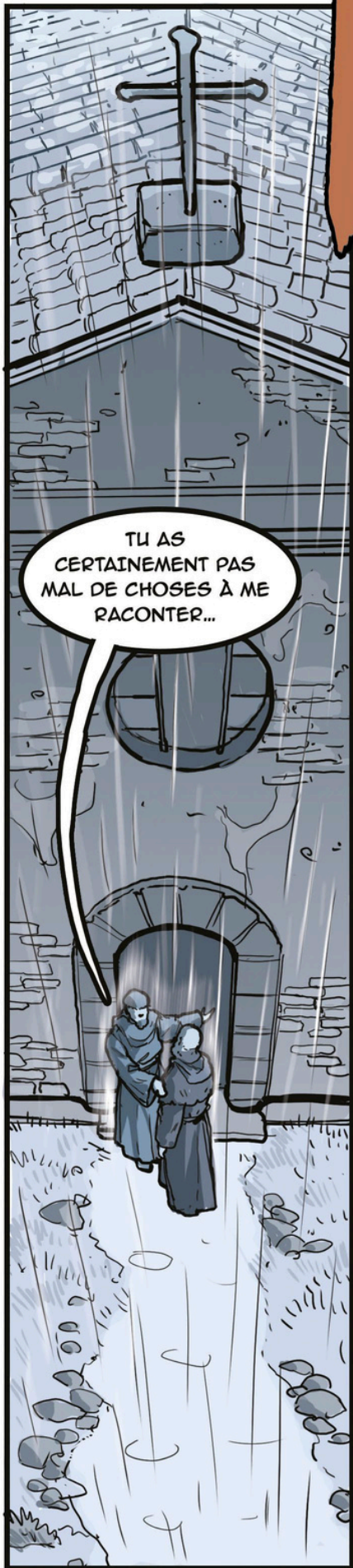
Pour sa construction, on a
utilisé des pierres de moraines.

Au haut Moyen Âge, après plusieurs
transformations, la pieve* de
Sainte-Justine de Palazzolo prend
un aspect assez proche de celui que
nous connaissons aujourd'hui.

Au XIIIe siècle, on
ajoute le clocher.

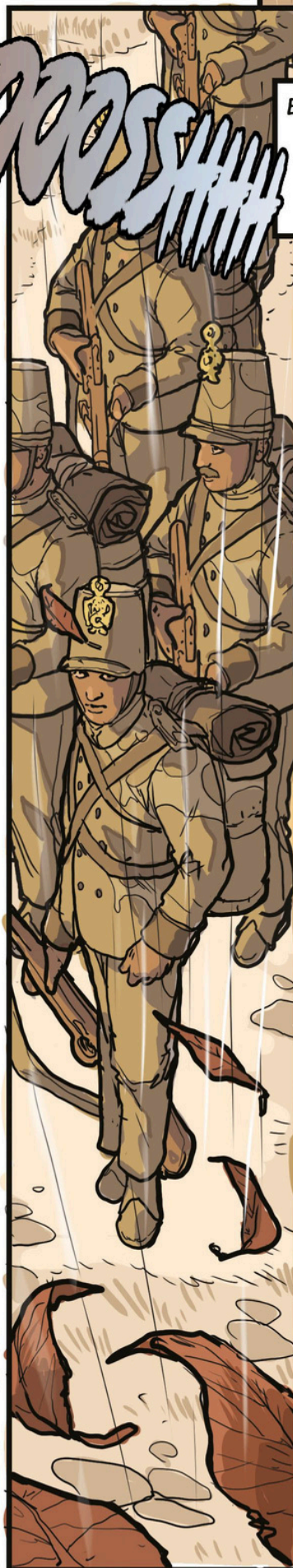
Au fil des siècles, d'autres
modifications ont lieu...
mais plus modestes.





TU AS CERTAINEMENT PAS MAL DE CHOSSES À ME RACONTER...

WOOOOO



En 1848 éclate la première guerre d'indépendance, et en 1866 la troisième.



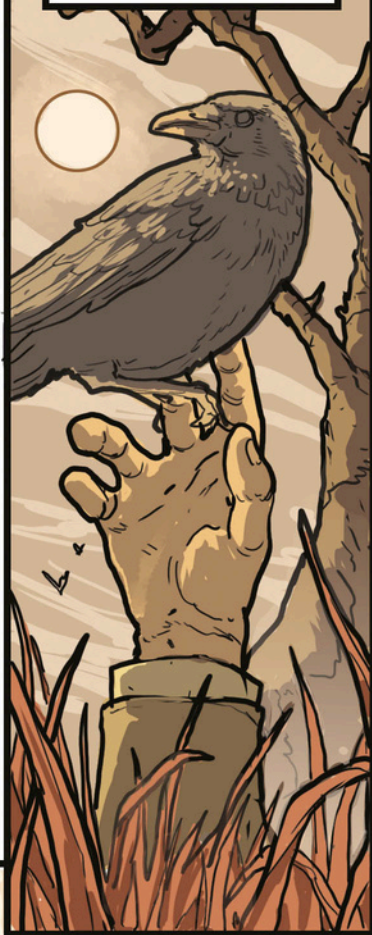
Les Italiens, représentés à l'époque par le Royaume de Sardaigne, affrontent les envahisseurs.

L'un des affrontements les plus importants est la bataille de Custoza.

La fraction de Sommacampagna devient alors le théâtre de violents combats, en 1848... et de nouveau en 1866.



Le bilan est dramatique: on compte les victimes par milliers.



Neuf ans après la fin de la deuxième bataille de Custoza, son curé don Gaetano Pivatelli, nourrit un projet...



Celui de rassembler en un seul lieu toutes les victimes des batailles précédentes.

En 1877, un comité se réunit ... et lance un concours.

Son objectif ? La réalisation d'un ossuaire pour réunir les restes des soldats morts sur le champ de bataille.

Le concours, réservé aux architectes, doit sélectionner le meilleur projet.





82 projets sont soumis
pour le concours.



Parmi tous les travaux
présentés, deux attirent
particulièrement l'attention.

Et c'est finalement
le projet de
Giacomo Franco
qui l'emporte.

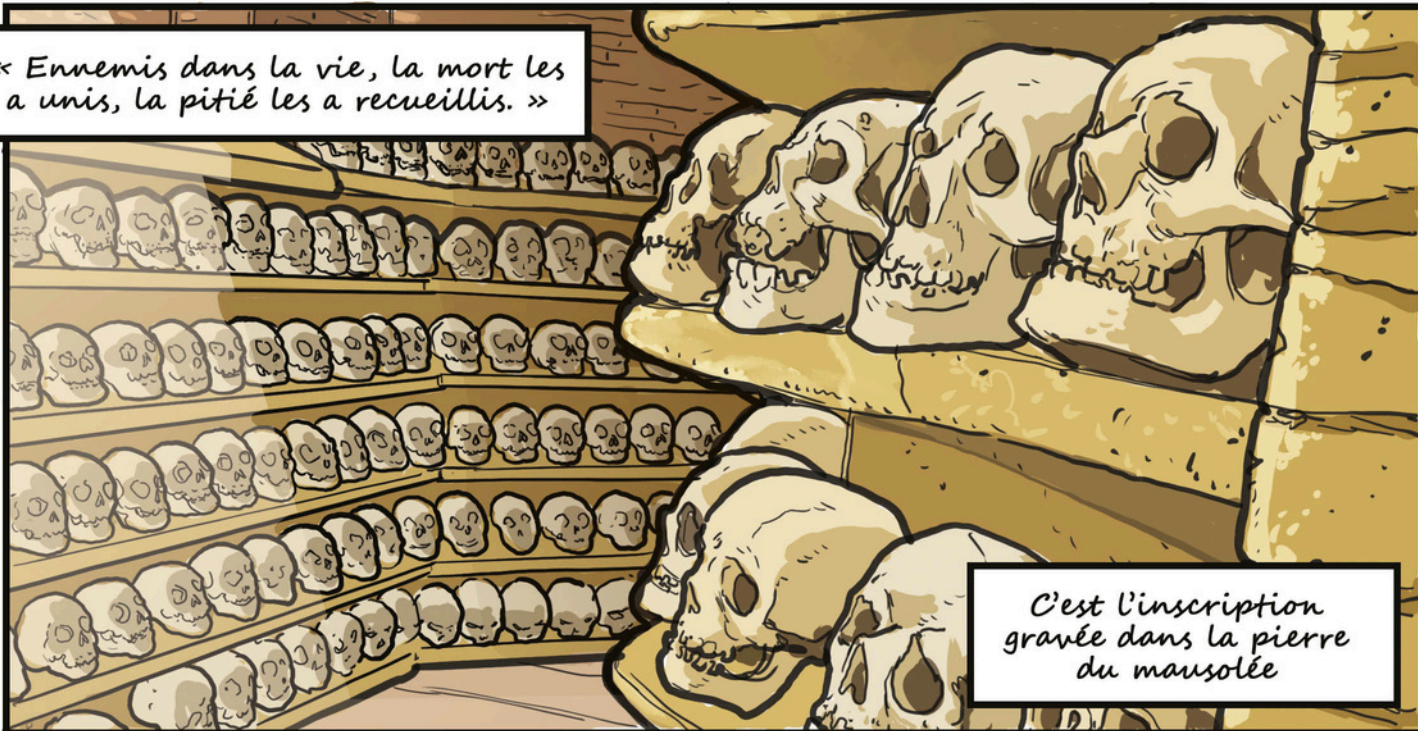


Deux ans plus tard,
l'Ossuaire de Custoza
fut achevé au sommet
du col Belvedere.



Dans la crypte
du bâtiment
reposent les
reliques des
soldats
autrichiens et
italiens.

« Ennemis dans la vie, la mort les a unis, la pitié les a recueillis. »



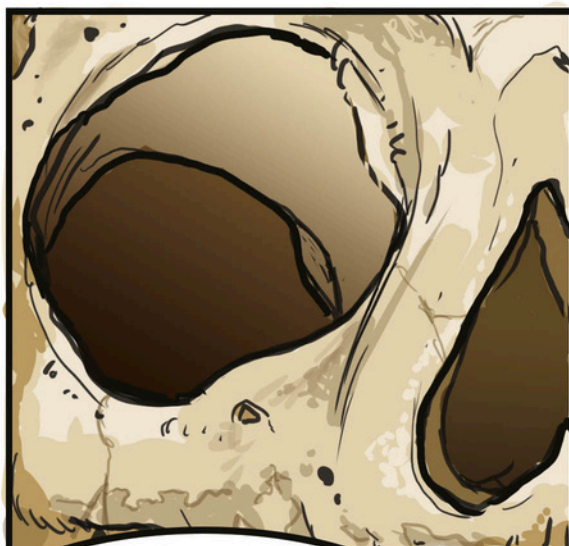
C'est l'inscription gravée dans la pierre du mausolée

Une phrase qui nous rappelle tout ce qui unit les près de 2000 crânes à l'intérieur de l'ossuaire, et pas ce qui les divise.



Avant que nos différentes nationalités ne fassent de nous des rivaux, n'oublions jamais...

... que nous sommes tous des êtres humains.



TU NE ME CROIS PAS ?? JE PEUX LE JURER, C'EST LA VÉRITÉ JE L'AI VU DE MES PROPRES YEUX !

1450, TERRITOIRE DE L'ACTUELLE
VALEGGIO SUL MINCIO

IL ÉTAIT
SOMBRE ET D'ASPECT
INQUIÉTANT... IL ME
VOYAIT, MÊME S'IL LUI
MANQUAIT
SA TÊTE !

COMMENT
ÇA SE FAIT QU'IL NE
L'AVAIT PAS ?

ÉCOUTEZ,
L'HISTOIRE COMMENCE
COMME ÇA ...

QUELQU'UN
A DÛ LA LUI
COUPER !

NOUS
SOMMES AU DÉBUT
DES ANNÉES 1400, ET
GIACOMO DE CARRARE
CONTRÔLE LA VILLE DE
VALEGGIO SUL
MINCIO.

À L'ÉPOQUE,
OCCUPER UNE TELLE
VILLE SIGNIFIE ÊTRE DE
MÊCHE AVEC LES ENNEMIS
DE MANTOUE (GONZAGA)
ET DE MILAN
(VISCONTI).

DIX ANS PLUS
TÔT, LES VISCONTI
CONTRÔLENT DÉJÀ LE
CHÂTEAU SCALIGÈRE DE
VALEGGIO.

LA PREMIÈRE
FORTIFICATION EST
BIEN PLUS ANCIENNE, ELLE
SERA MODIFIÉE AU FIL DES
SIÈCLES ET PRENDRA SA
FORME DÉFINITIVE AU
XIV^e SIÈCLE.

Sur le mont Ogheri, le château s'élève à plus de 15 mètres de hauteur, il a été érigé pour surveiller et protéger les frontières.

Le pont des Visconti a la même mission: long de 650 mètres et large de 25, il fait partie d'un projet encore plus ambitieux.

Une immense muraille appelée le «Serraglio»: elle mesure 13 kilomètres de long et 16 mètres de haut, traverse toutes les villes voisines et doit protéger Vérone des attaques ennemies.

Malheureusement, le rêve de Giacomo de posséder le château et une partie du Serraglio est menacé... Un ennemi puissant est déjà aux portes: la République de Venise...

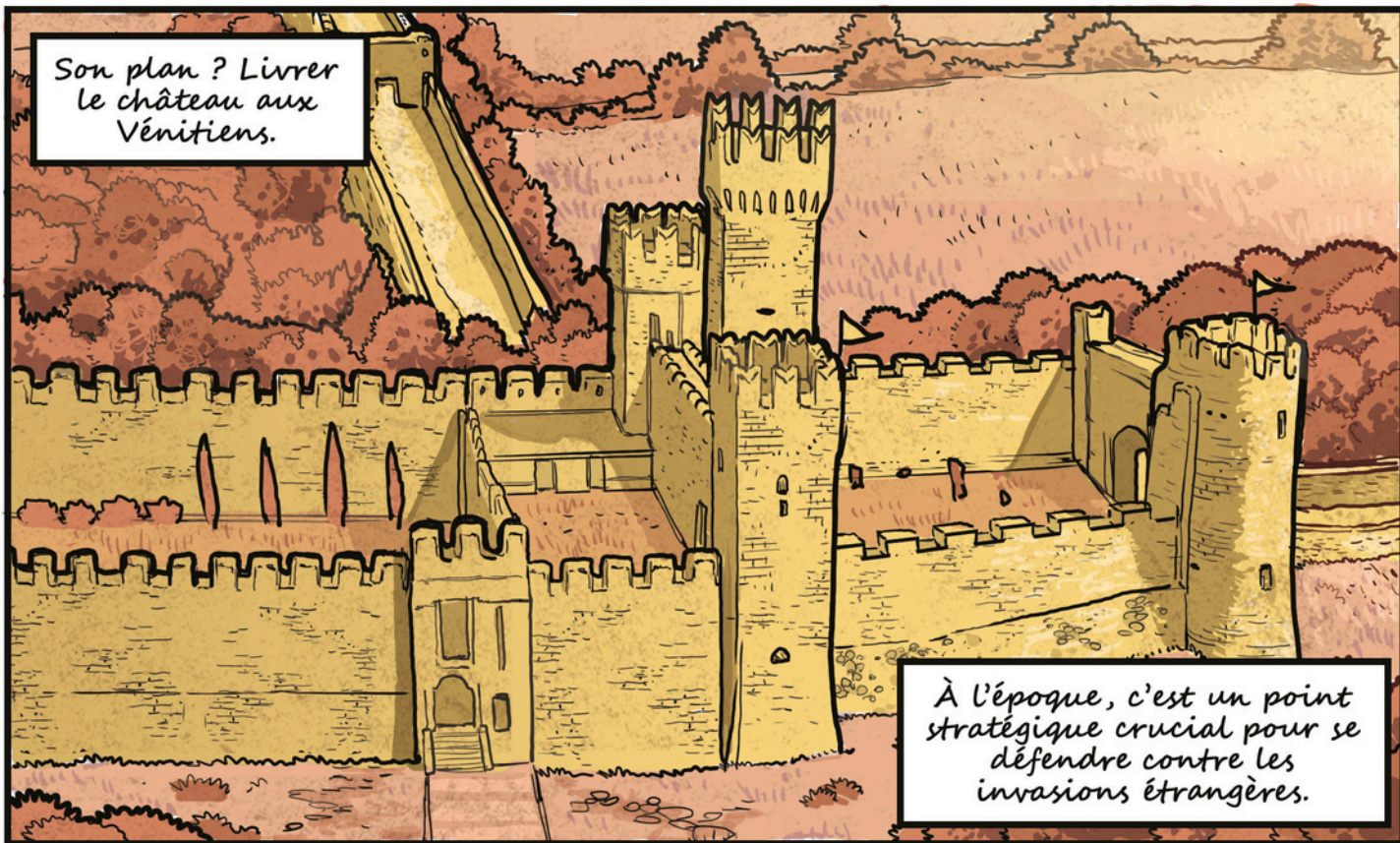


... intéressée par les territoires véronais.

Giacomo apprend les intentions secrètes de messer Andriolo da Parma, le propriétaire du château scaligère de Valeggio....



Son plan ? Livrer le château aux Vénitiens.



À l'époque, c'est un point stratégique crucial pour se défendre contre les invasions étrangères.

Giacomo envoie alors un groupe de soldats pour capturer Andriolo, qui est pris par surprise.

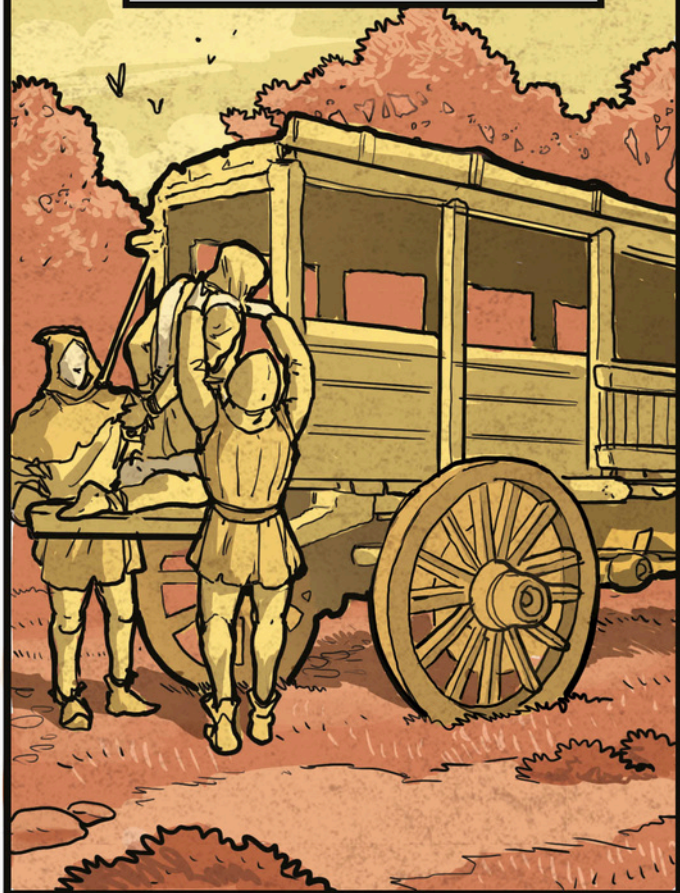


L'épée d'Andriolo, symbole de son autorité, est confisquée et brisée en deux.



Elle a ensuite été jetée... personne n'a jamais su où.

Andriolo est fait
prisonnier de guerre et
emmené loin du château.



Traîné sur une
rive de la rivière
Adige, il est
attaché à un
poteau...

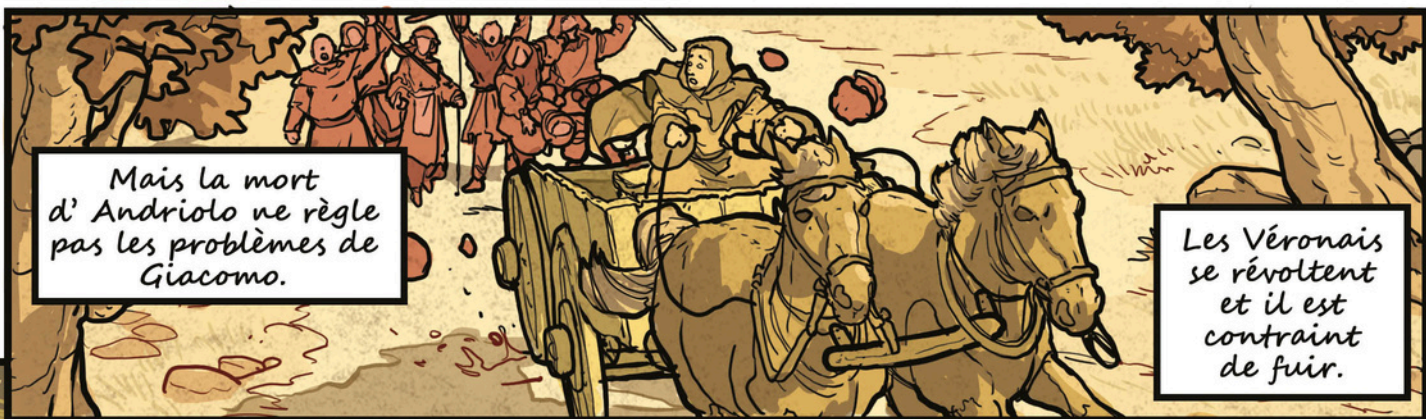


... et mis à mort !



Son corps n'a
jamais été retrouvé.

Mais la mort
d' Andriolo ne règle
pas les problèmes de
Giacomo.



Les Vêronais
se révoltent
et il est
contraint
de fuir.

Depuis lors, on raconte que
chaque nuit de pleine lune,
son fantôme erre le long des
murailles du château

Dans l'espoir de
retrouver sa lame
brisée et de la
réunir à nouveau...



...et pouvoir, enfin,
reposer en paix.



Notre paysage... que savons nous réellement?

Que savons-nous de ce qui nous entoure ?

Peut-être qu'on n'en saura jamais assez, mais une chose est sûre: on le connaît un peu mieux maintenant.

Le paysage est le cœur du territoire, il est vivant, et comme une personne, il a son identité, son caractère...

Sa personnalité est composée de mille éléments qui, assemblés, le façonnent...

... et nous en faisons partie.

Parce que le paysage
n'est pas seulement
fait de nature.



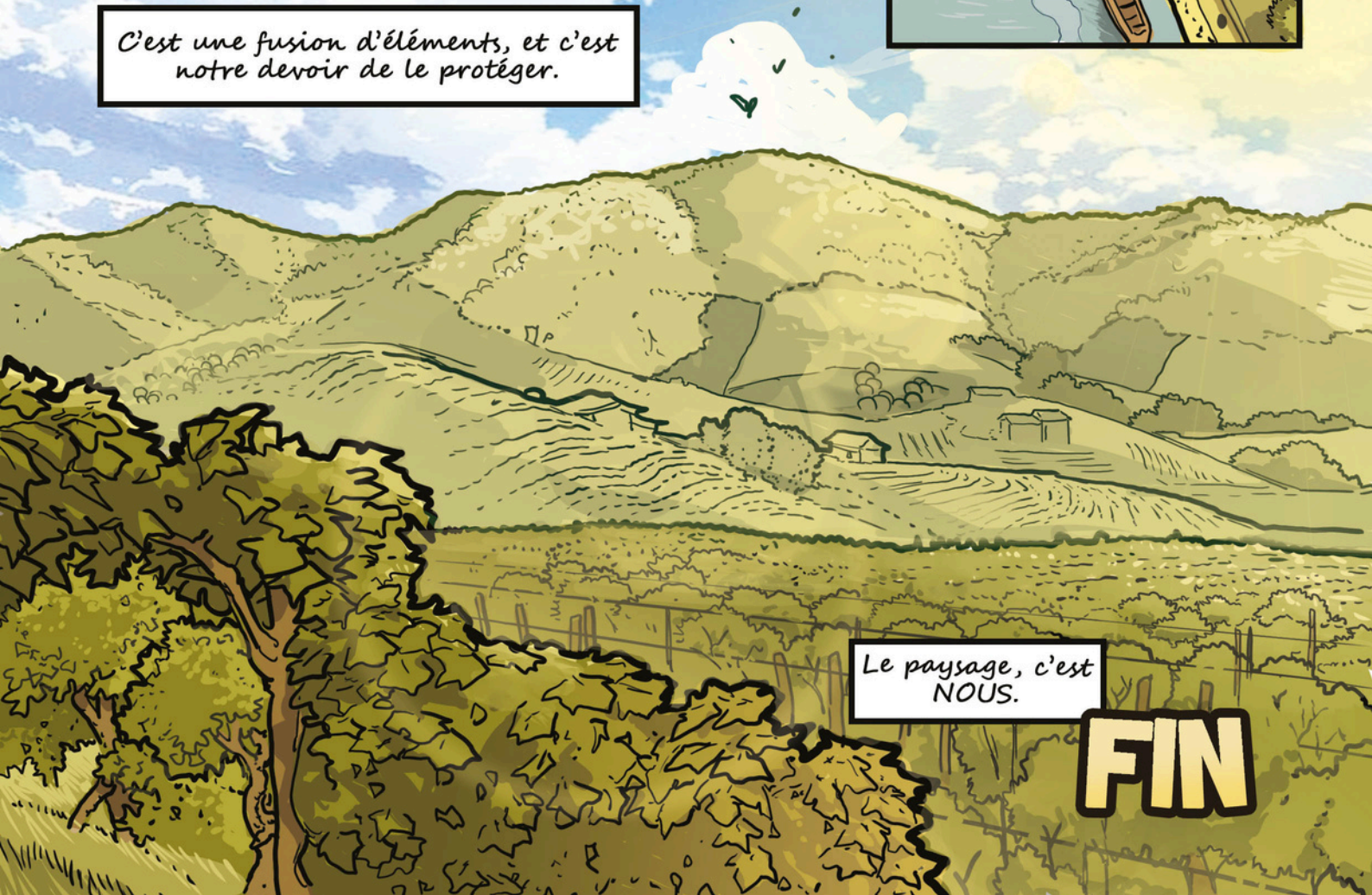
Le paysage, c'est aussi
des hommes qui
construisent, le
transforment, parfois
le détruisent...



... mais parfois aussi
l'enrichissent.



C'est une fusion d'éléments, et c'est
notre devoir de le protéger.



Le paysage, c'est
NOUS.

FIN

BIOGRAPHIE

Fabio Berti, né à Adria en 1996, obtient en 2018 son diplôme à l'Académie Comics de Padoue avec la note de 30/30 et fait ses débuts avec l'histoire Lone Warriors - Primi Vizi pour le collectif Pangolino Press.

L'année suivante, il publie Tales from Time chez Upper Comics et rejoint l'équipe des Éditions Il Foglio Letterario, créant le volume Acque della Vita. En septembre 2020, il publie Crowley's Crawlers avec Prankster Comics et une courte histoire, The Reefer, pour Oblò-APS.

En 2021, il commence à collaborer avec Editoriale Aurea pour Lanciostory, publiant plusieurs histoires à chapitres et auto conclusives : La Spada del Ronin, Nerone : l'empereur qui n'a pas incendié Rome, The Night Hunter et La Vendetta del Ronin.

En 2022, il publie sa bande dessinée Il Ritorno degli Eroi en collaboration avec l'Armée de l'Air italienne pour la série 100 AM, à l'occasion de son centenaire.

En 2023, il commence à travailler avec l'agence Tomatofarm et devient dessinateur de DAGO pour la collection Nuovi fumetti, dont il a réalisé cinq numéros. La même année, il fait ses débuts en France avec le volume LE HAVRE Tome 3 pour Éditions Petit à Petit.

En 2024, il publie La storia di Castelnuovo pour la commune éponyme du lac de Garde.

Actuellement, il travaille avec Les Humanoïdes Associés sur la série Histoire de... et alterne son activité de dessinateur avec celle d'enseignant en bande dessinée.

Auteur

Fabio BERTI



Que savons-nous vraiment du
paysage qui nous entoure ?

Un voyage dans le temps travers
l'histoire des monuments, des
personnages et des lieux
qui ont faonn le paysage de
l'arrire-pays du lac de Garde.

